



Château de
Fontainebleau

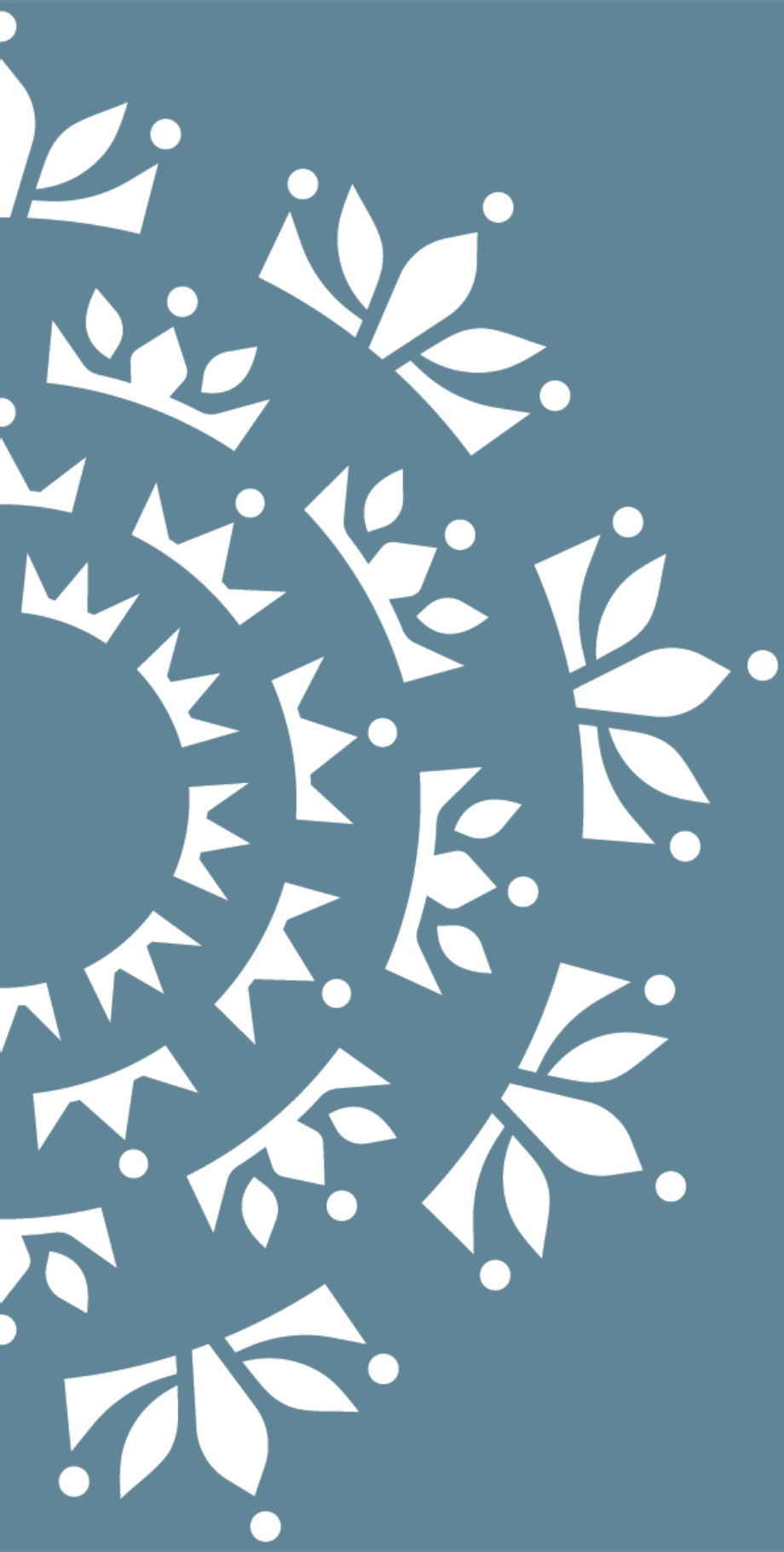


EXPOSITION

MARIE-ANTOINETTE ET LOUIS XVI À FONTAINEBLEAU
SPLENDEUR ET DOUCEUR DE VIVRE

DU 11 OCTOBRE 2026 AU 25 JANVIER 2027

DOSSIER DE PRESSE



SOMMAIRE

P. 5 ÉDITO DE MARIE-CHRISTINE LABOURDETTE, PRÉSIDENTE

P. 7 COMMUNIQUÉ DE PRESSE

P. 11 MARIE-ANTOINETTE & LOUIS XVI À FONTAINEBLEAU, UN REFUGE ROYAL

P. 15 LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

P. 15 L'architecture
P. 15 Louis XVI
P. 16 Marie-Antoinette
P. 16 La salle à manger
P. 18 La famille royale
P. 18 Le spectacle
P. 19 Les divertissements
P. 20 La chasse
P. 20 La Révolution

P. 23 LES GRANDS APPARTEMENTS REMEUBLÉS COMME EN 1786

P. 23 Le salon des Jeux
P. 26 Le boudoir Turc
P. 27 Le boudoir d'Argent
P. 28 La galerie François I^{er}
P. 29 De la chapelle de la Trinité à l'escalier de la Reine

P. 31 LA SCÉNOGRAPHIE

P. 33 LES ÉDITIONS

P. 35 LES PARTENAIRES

P. 35 LES PRÊTEURS

P. 37 AUTOUR DE L'EXPOSITION

P. 37 Exposition « *Le Panache des Lumières* »
P. 37 Exposition « *Marie-Antoinette de l'avant-garde à l'avant-scène. Costumes de scène créés par Christian Lacroix* »
P. 38 Cycle de films « *Marie-Antoinette, reine de l'écran* »
P. 39 Programme de conférences « *Marie-Antoinette et Louis XVI : entre mythe et réalité* »
P. 40 Les concerts de la Reine
P. 41 Visites guidées
P. 41 À déguster
P. 42 La web-application
P. 42 Boutique du château

P. 45 LE CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU

P. 47 INFORMATIONS PRATIQUES

P. 47 CONTACTS

P. 49 COPYRIGHTS

ÉDITO



Marie-Christine LABOURDETTE
Présidente
du Château de
Fontainebleau

« Rien n'est plus vivant que le souvenir des jours heureux », écrivait Marie-Antoinette dans la tourmente révolutionnaire. Pensait-elle alors à sa vie de souveraine à Fontainebleau ? Il est possible de l'imaginer tant elle demeura attachée à ce château. Elle n'y effectua pas moins de onze séjours, entre l'automne 1770 où, alors Dauphine de France, elle fête ses 15 ans le 2 novembre et son dernier séjour en 1786. Des séjours qui furent donc nombreux et brillants, à l'image de la Reine, dans une ambiance de fêtes et de splendeurs. Madame de Genlis évoque cette atmosphère propre à Fontainebleau : « Ces voyages étaient charmants par les fêtes, les spectacles, la bonne humeur générale et l'esprit de société qui y régnaient. Cet esprit était tel que l'on disait des personnes brouillées : « Si elles se trouvent ensemble à Fontainebleau, elles se raccommoderont. » »

C'est cette atmosphère que s'attache à recréer l'exposition « Marie-Antoinette et Louis XVI à Fontainebleau. Splendeur et douceur de vivre », qui présente des trésors artistiques à la lumière des dernières découvertes sur le séjour du couple royal dans le château. Des espaces conçus pour la Reine et le Roi y sont évoqués soit par des reconstitutions lorsqu'ils ont disparu, soit par des mises en valeur quand il s'agit de lieux secrets du château.

En complément de cette exposition, « Le Panache des Lumières » donne à voir la figure de Louis XVI à travers celle de son aïeul Henri IV, figure tutélaire du bon roi dont on essaie de raviver le souvenir en ce XVIII^e siècle finissant.

Enfin, une programmation faite de visites thématiques, projections de films, concerts et conférences vient ajouter à ce voyage à la cour de Louis XVI et Marie-Antoinette.

C'est donc à une véritable expérience qu'est convié le public en cet automne 2026, 240 ans après le dernier séjour du couple royal au Château de Fontainebleau.

Bonne découverte à tous !





COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Un retour exceptionnel, 240 ans après le dernier séjour du couple royal

À l'automne 2026, le Château de Fontainebleau consacre une grande exposition à Marie-Antoinette et Louis XVI, 240 ans après leur dernier séjour dans cette résidence emblématique, témoin de l'Histoire de France depuis plus de 900 ans. Organisée en partenariat avec le GrandPalais Rmn, cette exposition inédite explore l'attachement profond du de Marie-Antoinette et de Louis XVI pour Fontainebleau, où ils séjournèrent à onze reprises entre 1770 et 1786.

Résidence plus intime que Versailles, Fontainebleau apparaît comme un lieu privilégié où se déploie un art de vivre raffiné, mêlant plaisirs, représentations, pouvoir et vie familiale. C'est également un théâtre politique actif, où Louis XVI tient conseil et affirme son autorité, tandis que la Reine y exprime pleinement son goût pour les arts et la modernité. Les remarquables décors conservés (boudoir Turc, boudoir d'Argent, grand cabinet de la Reine, cabinet à la poudre du Roi, salle des Buffets, chapelle de la Trinité, etc.), réalisés sous la conduite des architectes Richard Mique, Nicolas-Marie Potain et Pierre Rousseau, témoignent encore dans le château de ce moment de grâce.

Une immersion dans l'art de vivre, à la veille de la Révolution

Réunissant 124 œuvres exceptionnelles (peintures, sculptures, objets d'art, textiles, dessins), issues de prestigieuses institutions françaises, comme le musée du Louvre ou la Bibliothèque nationale de France, et internationales, à l'instar du Musée Calouste-Gulbenkian de Lisbonne ou du Cooper Hewitt Smithsonian Design Museum de New York, l'exposition propose une plongée sensible dans la vie de cour à la fin de l'Ancien Régime, notamment sous le prisme du théâtre et de la musique. Le parcours met en lumière la richesse artistique et culturelle du règne, mais aussi les transformations profondes d'une société à la veille de la Révolution française.

Un parcours thématique

Le parcours de l'exposition propose une immersion progressive en sept temps dans l'univers bellifontain de Marie-Antoinette et de Louis XVI, en articulant étroitement les œuvres présentées avec les espaces du château encore conservés.

Le visiteur découvre les grands chantiers architecturaux menés à Fontainebleau dans les années 1770-1780, notamment grâce aux dessins d'architectes signés Pierre Rousseau ou le mobilier raffiné de Jean-Henri Riesener, révélateurs d'un art de gouverner autant que d'un art de vivre. Les sections suivantes mettent en lumière les figures du Roi puis de la Reine à travers leurs goûts, leurs commandes et leurs espaces respectifs : cabinets intimes, appartements réinventés, décors raffinés. Le parcours se déploie ensuite vers les lieux de sociabilité et la vie de cour qui illustrent les fastes de la haute société du XVIII^e siècle, avant d'aborder la sphère familiale et les pratiques emblématiques comme la chasse.

En filigrane, l'exposition fait émerger les tensions d'une époque charnière, jusqu'à évoquer, dans un dernier temps, la rupture révolutionnaire qui met fin à cet art de vivre.

Des chefs-d'œuvre emblématiques

Parmi les œuvres emblématiques réunies, plusieurs chefs-d'œuvre illustrent avec éclat cette « splendeur et douceur de vivre » propre aux séjours bellifontains. Le buste de Marie-Antoinette sculpté par Félix Lecomte en 1783 offre une image à la fois idéalisée et sensible de la souveraine, tandis que le grand portrait de Louis XVI en costume de sacre par Duplessis affirme la dimension politique et cérémonielle du pouvoir royal.

Les arts décoratifs occupent une place centrale, notamment avec la somptueuse commode livrée en 1778 par l'ébéniste Jean-Henri Riesener pour le cabinet de retraite du roi, ou encore les textiles précieux destinés aux appartements de la Reine. La peinture monumentale est également représentée par *Le pont du Gard* d'Hubert Robert, conçu pour la salle à manger du Roi, témoignant du goût pour les paysages et l'Antique.

À ces pièces majeures s'ajoutent porcelaines de Sèvres, mobiliers, dessins d'architecture et œuvres liées aux spectacles et à la musique, composant un ensemble exceptionnel qui restitue toute la richesse artistique et culturelle de la cour à la veille de la Révolution.

Une invitation à poser un nouveau regard sur le Château de Fontainebleau

En mettant en dialogue les œuvres, les décors conservés, comme l'intime boudoir Turc, le somptueux boudoir d'Argent ou encore les cabinets royaux, et à l'aune des recherches scientifiques récentes, l'exposition offre une lecture inédite du château. Elle révèle un lieu à la fois intime et politique, où se cristallisent les derniers témoignages d'un art de vivre aristocratique, bientôt bouleversé par la Révolution française.

Une exposition inscrite dans une saison exceptionnelle

Cette exposition s'inscrit dans une programmation plus large dédiée à Marie-Antoinette et Louis XVI au Château de Fontainebleau en 2026.

Expositions, concerts, visites et événements festifs viennent prolonger l'expérience et faire revivre l'effervescence de la cour au XVIII^e siècle. Fidèle à son ambition, le château propose ainsi une approche renouvelée de son histoire, invitant les visiteurs à redécouvrir ses espaces à travers le prisme de l'un des derniers grands moments de l'Ancien Régime.

En marge de l'ouverture de l'exposition, un cycle de films autour de Marie-Antoinette sera proposé dans le cinéma de la ville de Fontainebleau ainsi qu'un week-end de conférences les 28 et 29 novembre.





MARIE-ANTOINETTE ET LOUIS XVI À FONTAINEBLEAU, UN REFUGE ROYAL

« Ces voyages étaient charmants par les fêtes, les spectacles, la bonne humeurs générale et l'esprit de société qui y régnaient. Cet esprit était tel que l'on disait des personnes brouillées : 'Si elles se trouvent ensemble à Fontainebleau, elles se raccommoderont' ».

Madame de Genlis

Liste des séjours de Marie-Antoinette, Louis XVI et de la Cour à Fontainebleau

Dauphine de France

1^{er} séjour : 8 octobre – 20 novembre 1770

2^e séjour : 7 octobre – 19 novembre 1771

3^e séjour : 6 octobre – 17 novembre 1772

4^e séjour : 6 octobre – 4 novembre 1773

Reine de France

5^e séjour : 10 octobre – 10 novembre 1774

Séjour marqué par le deuil de la Cour après la mort de Louis XV (10 mai 1774). Ni bal, ni spectacle. Évolution de l'étiquette pour les soupers royaux. Disgrâce du chancelier Maupeou.

6^e séjour : 9 octobre – 16 novembre 1775

Invention des courses hippiques. Coterie de la reine avec Mesdames de Lamballe et Polignac.

7^e séjour : 9 octobre – 16 novembre 1776

Nomination de Necker comme directeur général des finances. Passion de la Reine pour le jeu.

8^e séjour : 9 octobre – 15 novembre 1777

Marie-Antoinette enceinte. Création du boudoir Turc. Spectacles « à la mode turque » de Grétry.

9^e séjour : 9 octobre – 24 novembre 1783

Marie-Antoinette enceinte puis victime d'une fausse couche. Opéras italiens de Sacchini et Piccinni.

10^e séjour : 10 octobre – 16 novembre 1785

Trajet en yacht construit pour l'occasion. Affaire du collier. Doublement de l'aile François I^{er}. Construction de l'obélisque.

11^e séjour : 10 octobre – 16 novembre 1786

Appartements royaux « embellis » : création du boudoir d'Argent et du grand cabinet de la Reine. Traité de libre-échange avec l'Angleterre signé le 10 novembre 1786. Dix-sept spectacles en douze soirées, dont plusieurs opéras de Grétry.

Plus intime que Versailles, Fontainebleau offre à Marie-Antoinette et à Louis XVI un cadre privilégié où se conjuguent vie de cour, loisirs, représentation du pouvoir et moments familiaux. Le château demeure également un lieu politique majeur : le Roi y réunit ses conseils et y exerce son autorité, tandis que la Reine y affirme son goût pour les arts, le décor et les innovations de son temps.

Les aménagements réalisés dans les années 1770 et 1786 sous la direction des architectes Richard Mique, Nicolas-Marie Potain et Pierre Rousseau illustrent cet épanouissement artistique. Le boudoir Turc, le boudoir d'Argent, le grand cabinet de la Reine, le cabinet à la poudre du Roi, la salle des Buffets ou encore la chapelle de la Trinité comptent parmi les témoignages les plus remarquables de cette période dont les décors sont parvenus jusqu'à nous.

Durant ces seize ans, Marie-Antoinette et Louis XVI séjournent à onze reprises dans la résidence royale. Arrivée à quinze ans comme Dauphine, Marie-Antoinette y revient régulièrement jusqu'à son dernier voyage en tant que Reine de France, à l'âge de trente ans. Ces séjours automnaux, organisés durant la saison des chasses, durent généralement de quatre à six semaines, et sont marqués par la célébration de son anniversaire le 2 novembre. Le couple royal y séjournera ainsi près de quatorze mois cumulés.

Cet attachement pour Fontainebleau se manifeste encore en 1785 lorsque Marie-Antoinette fait construire un yacht destiné à ses déplacements vers Fontainebleau. L'année suivante, un obélisque élevé en son honneur et en celui de ses enfants, toujours visible aujourd'hui, vient consacrer ce lien singulier.

Commissariat général :

Muriel Barbier, directrice du patrimoine et des collections du Château de Fontainebleau

Commissariat scientifique :

Jean Vittet, conservateur général au Château de Fontainebleau





LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

1. L'architecture

« M'étant rendu de bonne heure chez la reine, elle daigna me faire voir des cabinets à l'entresol, nouvellement joints à ses appartements, et où les artistes en différents genres ont épuisé tout ce que la magnificence, la recherche et le goût peuvent produire de plus curieux et de plus agréable. »
Mercy-Argenteau à Marie-Thérèse, 1874.

Lettre LV, 19 novembre 1777, t. 3, p. 130.

Correspondance secrète entre Marie-Thérèse et le conte de Mercy-Argenteau : avec des lettres de Marie-Thérèse et de Marie-Antoinette, t. 1, éd. Alfred d'Arneth et Auguste Geffroy, Paris, Firmin-Didot, 1874



À Fontainebleau, le règne de Louis XVI marque une profonde transformation des appartements royaux. Les architectes Richard Mique, Nicolas-Marie Potain et Pierre Rousseau conçoivent des espaces où l'élégance néoclassique répond aux nouvelles aspirations d'intimité, de confort et de modernité souhaitées par le couple royal. Dessins, projets et objets présentés dans cette section révèlent l'ampleur de ces chantiers (doublement de la galerie François I^{er}, boudoirs de la Reine, salon des Jeux, etc), qui font du Château de Fontainebleau l'un des laboratoires les plus raffinés de l'architecture royale à la veille de la Révolution.

2. Louis XVI

« Par suite du départ de Leurs Majestés et de la Cour pour Fontainebleau, les chevaux de tous les environs avaient été réquisitionnés. »

Madame Cradock, Journal de Madame Cradock, Voyage en France (1783 – 1786), trad. Par Madame O. Delphine Bellegier, Paris, Perrin, 1896, p. 313

Souvent réduit à l'image d'un souverain indécis, Louis XVI apparaît ici sous un jour plus intime. Amateur de sciences, passionné de technique, attentif aux arts décoratifs, il fait aménager au Château de Fontainebleau des cabinets où se conjuguent travail, réflexion et plaisir. Le mobilier exceptionnel commandé pour ces espaces illustre un roi soucieux de modernité, dont les choix témoignent autant de son goût personnel que de sa conception du pouvoir.



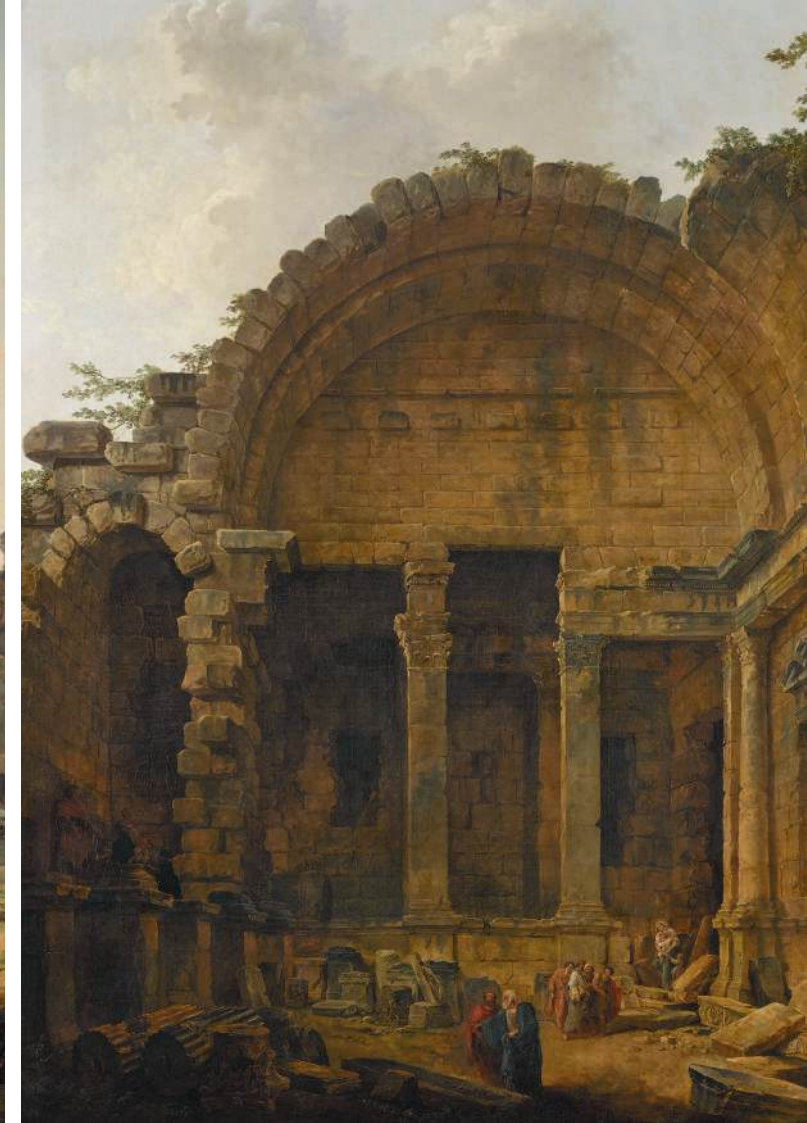
3. Marie-Antoinette

« Les rares instants où la reine se laisse aller à la simplicité. »

Madame Campan, *Mémoires de Madame Campan. Première femme de chambre de Marie-Antoinette*, Paris, Mercure de France (coll. Le Temps retrouvé), 2006

À Fontainebleau, Marie-Antoinette trouve un cadre privilégié pour exprimer sa personnalité et son goût. Elle fait transformer ses appartements, renouvelle les décors et affirme un raffinement qui s'incarne dans les étoffes, les couleurs et les arts décoratifs. La création du boudoir Turc en 1777, à découvrir en visite guidée, puis du boudoir d'Argent en 1786, accessible au sein du circuit de visite, témoignent de son désir d'intimité et d'une nouvelle manière d'habiter le palais, en se ménageant des espaces de retrait loin des contraintes de l'étiquette et de l'effervescence de la cour.

Entre représentation officielle et quête d'une vie plus personnelle, la Reine façonne un univers qui incarne l'évolution du goût à la fin du XVIII^e siècle. Née le 2 novembre 1755, Marie-Antoinette séjournait traditionnellement au château durant l'automne où elle célébra ainsi à plusieurs reprises son anniversaire, conférant à cette résidence royale une place toute particulière dans sa vie.



4. La salle à manger

« Jusqu'ici, les soupers passent à merveille. Je regarde comme mon devoir d'y parler et avoir attention pour tout le monde. »

Marie-Antoinette, 2005, lettre à Marie-Thérèse, 16 novembre 1774.

Correspondance (1770 – 1793), établie et présentée par Évelyne Lever, Paris, Tallandier, 2005

La salle à manger du Roi sera exceptionnellement restituée dans une des salles de l'exposition. Les quatre tableaux monumentaux d'Hubert Robert (1786-1787), conçus pour cette pièce à la demande du Roi : *Le pont du Gard*, *L'Arc de Triomphe* et *le théâtre d'Orange*, *Intérieur du temple de Diane à Nîmes* et *La Maison Carrée*, les arènes et la Tour Magne à Nîmes, conservés au musée du Louvre, seront exceptionnellement réunis à Fontainebleau.

Sur la table évoquée, seront présentées des pièces du célèbre service Camaïeu Carmin de la manufacture de Sèvres, dont le château conserve plus de 120 pièces. Cette restitution permet de redécouvrir l'un des ensembles les plus raffinés de Fontainebleau, où peinture, porcelaine et mobilier composent un véritable théâtre des repas royaux. Lieu de convivialité et de délectation pour tous les sens, la salle à manger célèbre le raffinement de la société de cour en cette fin de XVIII^e siècle.



5. La famille royale

« Les derniers séjours se passent en grande partie au niveau des appartements des enfants de France, au rez-de-chaussée sur le jardin de la Reine. Ils sont marqués par une certaine sérénité teintée d'une tendresse toute familiale qui devait rappeler à la reine l'atmosphère viennoise de son enfance. »

Muriel Barbier, « 24 heures dans la vie d'une reine : Marie-Antoinette à Fontainebleau », chapitre 8, p. 94, éd. Le Passage, 2026

Fontainebleau est aussi le cadre de la vie familiale des Bourbons. Derrière les cérémonies officielles se dessinent les liens qui unissent le roi, la reine, leurs enfants et leurs proches. Mobiliers, objets du quotidien et portraits évoquent cette sphère plus intime, où les devoirs de la dynastie côtoient les affections familiales, révélant une facette plus personnelle du couple royal.

À ce titre, Marie-Antoinette est la première souveraine à prioriser sa fonction maternelle et à prendre part à l'éducation de ses enfants.

6. Le spectacle

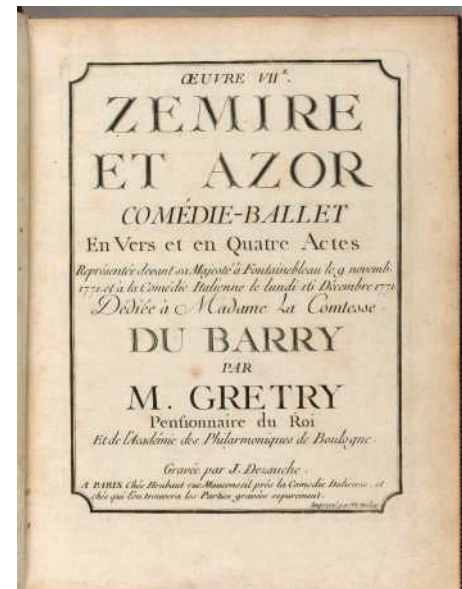
« Chaque saison apporte son charme et avec lui ses jouissances. »

Madame Campan, *Mémoires de Madame Campan*. Première femme de chambre de Marie-Antoinette, Paris, Mercure de France (coll. Le Temps retrouvé), 2006

Le théâtre, l'opéra et la musique occupent une place essentielle dans les séjours de la Cour à Fontainebleau. Les spectacles rythment les saisons, célèbrent les événements dynastiques et offrent un espace privilégié de sociabilité. Passionnée de musique, Marie-Antoinette soutient et admire des compositeurs tels que Christoph Willibald Gluck et André-Ernest-Modeste Grétry, tout en perpétuant l'héritage de Jean-Baptiste Lully, dont les œuvres demeurent au cœur du répertoire de l'Académie royale de musique.

Cette effervescence artistique, incarnée par les artistes Charles-Simon Favart, Michel-Jean Sedaine ou encore Carlo Goldoni, fait de Fontainebleau l'une des grandes scènes culturelles de l'Europe des Lumières. C'est d'ailleurs au Château de Fontainebleau que la jeune Reine choisit le répertoire annuel des spectacles destinés à la Cour.

La pièce de Grétry *Zémire et Azor*, créée à Fontainebleau le 9 novembre 1771, marque durablement Marie-Antoinette, qui se laisse enchanter par cette œuvre transposant la Belle et la Bête dans un Orient fantasmagorique.



7. Les divertissements

« Il prit envie à la reine de jouer au pharaon. Elle demanda au roi qu'il permît qu'on fit venir des banquiers-joueurs de Paris. »

Mercy-Argenteau à Marie-Thérèse 1874, lettre LIII, 15 novembre 1776

Correspondance secrète entre Marie-Thérèse et le conte de Mercy-Argenteau : avec des lettres de Marie-Thérèse et de Marie-Antoinette, t. 1, éd. Alfred d'Arneth et Auguste Geffroy, Paris, Firmin-Didot, 1874, p. 185

Au-delà des cérémonies officielles, les séjours à Fontainebleau sont ponctués de jeux, de promenades, de concerts et de fêtes. Ces divertissements révèlent une cour en quête de plaisirs, mais aussi un art de vivre fondé sur l'élégance et les échanges, caractéristique des dernières décennies de l'Ancien Régime.

À Fontainebleau, Marie-Antoinette trouve un cadre propice aux loisirs qu'elle affectionne particulièrement. Passionnée d'équitation, elle parcourt la forêt lors de longues promenades à cheval et suit régulièrement les chasses royales, avant de se laisser séduire, à partir de 1775, par les premières courses hippiques organisées dans les environs du château. Elle apprécie également les spectacles équestres. Les soirées sont quant à elles rythmées par les jeux de société et les jeux d'argent, qu'elle pratique avec assiduité dans ses appartements notamment dans le salon des Jeux, à découvrir dans le circuit de visite.



8. La chasse

« (...) le roi chassa le cerf, et Mme la Dauphine prit le même divertissement. Elle se rendit à la forêt dans une petite voiture, suivie de son service, mais sans mesdames ses tantes. Le roi Louis XV s'occupa beaucoup des moyens de lui faire voir la chasse, et lui marqua toutes sortes d'attentions plus empressées. »

Mercy-Argenteau à Marie-Thérèse 1874, lettre XXVIII, 16 novembre 1770

Correspondance secrète entre Marie-Thérèse et le conte de Mercy-Argenteau : avec des lettres de Marie-Thérèse et de Marie-Antoinette, t. 1, éd. Alfred d'Arneht et Auguste Geffroy, Paris, Firmin-Didot, 1874

La chasse constitue l'un des grands temps forts des séjours royaux au Château de Fontainebleau. Héritée d'une longue tradition monarchique, elle est à la fois loisir, exercice physique et affirmation du pouvoir souverain sur le territoire. Passionné par cette pratique, comme tous les Bourbons, Louis XVI y consacre une place importante, tandis que Marie-Antoinette y participe de temps à autre, reflet d'une cour où nature, représentation et plaisir demeurent étroitement liés.



9. La Révolution

« Lors du dernier voyage qui s'est fait à Fontainebleau, où la Cour, suivant l'usage devait être en grande représentation, je m'y rendis pour jouir de ce spectacle. J'y vis la reine dans la plus grande parure, couverte de diamants, et, comme un magnifique soleil l'éclairait, elle me parut vraiment éblouissante. Sa tête élevée sur son beau col grec lui donnait, en marchant, un air si imposant, si majestueux, que l'on croyait voir une déesse au milieu de ses nymphes. »

Souvenirs, Élisabeth Louise Vigée Le Brun, 1755 – 1842, Paris Honoré Champion, 2015, p. 175

En 1787, alors que Louis XVI convoque l'Assemblée des Notables pour trouver une solution à la situation préoccupante des finances de la France, le roi renonce au séjour de Fontainebleau. Les œuvres réunies dans cette dernière section témoignent de cette rupture majeure, tout en rappelant la mémoire durable laissée par Marie-Antoinette et Louis XVI dans l'histoire du château et dans l'imaginaire collectif.

La Révolution mettra un terme définitif aux séjours de la Cour et une grande partie des collections sera dispersée au plus fort de la tempête révolutionnaire.





LES GRANDS APPARTEMENTS REMEUBLÉS COMME EN 1786

Reine de toutes les modes, Marie-Antoinette a marqué durablement les arts décoratifs et les décors qu'elle a laissé à Fontainebleau témoignent de son parfait raffinement. En 2026, ses appartements retrouvent leur mobilier d'origine. L'occasion de voir des pièces d'exception – Salon des Jeux, boudoir d'Argent, boudoir Turc – conçues par les plus grands artistes comme l'ébéniste Riesener et de découvrir les appartements de Marie-Antoinette telles qu'elle les a connus lors de son dernier séjour bellifontain en 1786.

Le salon des Jeux

Le salon des Jeux constitue l'un des derniers grands décors commandés par Marie-Antoinette à Fontainebleau. Achievé en 1786 sous la direction de Pierre Rousseau, il offre une remarquable synthèse du goût néoclassique de la Reine. Dédié aux divertissements de la cour – loto, tric-trac ou brelan – il évoque l'atmosphère plus libre et festive des séjours d'automne, lorsque Fontainebleau devenait, selon les contemporains, le théâtre des plaisirs les plus brillants du règne de Louis XVI.

Le salon des Jeux a été remeublé en février 2026 afin de retrouver son décor de 1786, en offre aujourd'hui une évocation fidèle. Son exceptionnel paravent, seul meuble de cet ensemble à avoir conservé son étoffe d'origine, a retrouvé sa place. Des évocations des jeux de cartes favoris de Marie-Antoinette, comme le pharaon, viennent compléter cette restitution et redonnent vie à ces instants de sociabilité où se mêlaient loisir, conversation et étiquette.

Il retrouve également ses ornements d'origine, avec notamment un dépôt exceptionnel par le Mobilier national des bras de lumière en bronze doré réalisés pour le salon lors de son ameublement de 1786. Devenu « Grand Salon de l'Impératrice », il était présenté jusqu'ici avec son mobilier Premier Empire, pour l'impératrice Joséphine. C'est la première fois depuis plus de 50 ans que le salon des Jeux de la Reine retrouve le mobilier créé pour Marie-Antoinette, avec plus d'une vingtaine d'œuvres : chaises, tables, vases, rideaux et spectaculaires commodes.



La restauration du paravent de Marie-Antoinette

Ce paravent à six feuilles, réalisé sous le règne de Louis XVI, témoigne du raffinement extrême des arts décoratifs de la cour à la fin du XVIII^e siècle. Chaque feuille, haute de 126 cm pour 65 cm de largeur, est constituée d'une structure en bois sculpté et peint, rehaussée d'éléments en bronze, encadrant un somptueux satin de soie peint de bouquets floraux polychromes, emblématiques du goût naturaliste de l'époque.



Ce paravent est l'œuvre conjointe du menuisier Jean-Baptiste Claude Sené et des sculpteurs Jean Hauré et Nicolas Vallois. Restauré en janvier 2026, ce paravent a retrouvé sa place dès février, dans le salon des Jeux de la Reine, renouant ainsi avec sa fonction et son contexte d'origine.

Le paravent est le seul meuble ayant conservé son taffetas peint original ; il fait partie, comme les sièges exposés, de l'ensemble exécuté pour Marie-Antoinette en 1786 par Sené et Vallois sous la direction d'Hauré.

La restauration du paravent de Marie-Antoinette a été rendu possible grâce au mécénat du Rotary Club de Fontainebleau.





Le boudoir d'Argent

Aménagé entre 1785 et 1786 par l'architecte Pierre Rousseau, le boudoir d'Argent est l'un des plus précieux témoignages de l'art de vivre de Marie-Antoinette à Fontainebleau. Conçu comme un refuge au cœur du palais, il répond au désir de la reine de disposer d'un espace intime, à l'écart de l'étiquette, pour lire, écrire ou recevoir ses proches.

Son décor, d'une remarquable harmonie, associe boiseries aux reflets argentés (réalisés en or blanc), motifs inspirés de l'Antiquité et mobilier d'exception, dont le nacre fait écho à l'ensemble du décor.

Au-dessus des portes, huit des neuf Muses, sculptées en haut-relief de plâtre par Roland, veillent sur ce refuge dédié à la lecture, à l'écriture et aux arts. Ces figures allégoriques dialoguent avec les arabesques peintes et les motifs antiques. Le célèbre secrétaire à cylindre réalisé en 1786 par Jean-Henri Riesener, entièrement revêtu de nacre et orné de bronzes dorés et argentés, constitue le chef-d'œuvre de cet ensemble. Conçu spécialement pour ce cabinet, il dialogue avec les décors muraux dans une recherche d'unité et de raffinement, emblématique du goût de Marie-Antoinette et de la culture des Lumières.



Le boudoir Turc

Œuvre de l'architecte Richard Mique, le boudoir Turc est le premier cabinet de retraite créé pour Marie-Antoinette à Fontainebleau. Inspiré de l'Orient, ce boudoir est situé à l'entresol juste au-dessus du boudoir d'Argent. Il offre à la reine un refuge où s'affranchir, quelques instants, des contraintes de l'étiquette.

Son décor, imaginé par les frères Rousseau, témoigne de l'engouement du XVIII^e siècle pour les « turqueries » : arabesques, croissants miroirs, alcôve, étoffes précieuses, rideaux à poulies et motifs orientalisants composent un univers raffiné et hors du temps. Un miroir coulissant permet d'ouvrir discrètement une vue sur le jardin de la Reine, tandis que des brûles-parfum intégrés aux angles de la pièce contribuent à créer une atmosphère propice au calme et à l'évasion. Cette quête d'un espace toujours plus personnel trouvera son aboutissement en 1786 avec la création du boudoir d'Argent.

Ensemble, ces deux boudoirs constituent un témoignage unique de l'évolution du goût de Marie-Antoinette et de son art de vivre à Fontainebleau.



La galerie François I^{er}

Chef-d'œuvre de la Renaissance française, la galerie François I^{er} demeure, sous le règne de Louis XVI et de Marie-Antoinette, l'un des espaces les plus prestigieux du château.

Lieu de passage incontournable de la Cour, elle relie les grands appartements à la chapelle de la Trinité et inscrit le quotidien des souverains dans l'héritage prestigieux de François I^{er}.

Son exceptionnel décor peint et sculpté, réalisé par Rosso Fiorentino et son atelier, célèbre la puissance du roi fondateur et rappelle la continuité de la monarchie française à travers les siècles.

La cheminée retrouve sa place

À l'occasion de cette exposition, la galerie retrouve l'un des éléments de son décor du XVIII^e siècle avec la remise en place exceptionnelle de sa cheminée, à son emplacement historique. Cette intervention permet aux visiteurs de redécouvrir la galerie telle que la parcouraient Louis XVI et Marie-Antoinette lors de leurs séjours bellifontains, dans un dialogue inédit entre le décor de la Renaissance et les aménagements du siècle des Lumières.

Elle est en marbre bleu turquin et mesure 2,20 m de long sur 0,28 m de large. En 1834, son retrait a été demandé pour en déplacer uniquement les piédroits dans le pavillon Sully où elle se trouve toujours. L'exposition offre l'opportunité de la restituer dans ses proportions et à son emplacement.

Cette cheminée monumentale avait été construite en 1786 à l'emplacement du cabinet nord, détruit par les travaux de doublement de la galerie. Les sphinges des piédroits sont l'œuvre de Philippe Laurent Roland mais elle a certainement été conçue par Pierre Rousseau. Elle était alors très novatrice par ses étranges sphinges coiffées d'un némès, en gaine dans une patte léonine, véritables prémices de l'égyptomanie. Elle constitue aussi une forme d'hommage à l'antiquité et à l'art de la Renaissance car ces sphinges ressemblent très nettement aux deux caryatides égyptiennes de la cheminée créée par Vignole pour le palais Farnèse de Rome. Roland aurait ainsi offert un vibrant hommage à la Renaissance italienne au cœur d'un monument de la Renaissance française.



De la chapelle de la Trinité à l'escalier de la Reine

Sous le règne de Louis XVI et de Marie-Antoinette, la chapelle de la Trinité et l'escalier de la Reine constituent deux lieux majeurs de la vie de cour à Fontainebleau. Édifiée sous Henri IV et achevée sous Louis XIII, la chapelle conserve un décor somptueux dominé par la monumentale *Trinité* peinte par Martin Fréminet, tandis que l'escalier de la Reine, orné de peintures, de sculptures et du chiffre de la Reine sur la balustrade, met en scène la progression des souverains vers ce haut lieu de la monarchie très chrétienne. À l'époque de Louis XVI et de Marie-Antoinette, ces espaces témoignent de la permanence des traditions monarchiques, où le cérémonial, la foi et la représentation du pouvoir s'inscrivent dans un héritage pluriséculaire.





LA SCÉNOGRAPHIE

Conçue en lien étroit entre le scénographe Jean-Paul Camargo et les commissaires de l'exposition, la scénographie reflète le découpage typologique du propos. Elle évoque aussi largement la beauté des décors du château créé sous Louis XVI grâce à de très élégants papiers peints reproduisant des lambris ou des dessins préparatoires aux décors. La visite propose une immersion complète dans l'univers décoratif imaginé par les architectes Rousseau et Potain. Chaque espace de l'exposition est baigné dans une couleur spécifique pour permettre au visiteur de repérer dans quelle partie il se trouve.

Le graphisme a été réalisé par l'agence Panoramas dans une police élégante qui évoque la graphie du XVIII^e siècle tout en lui apportant une touche de modernité.

Durant sa visite, le visiteur verra ses sens mis en éveil. Senteurs et musique viendront en effet compléter l'expérience.

Le parfum Altaïr diffusé dans l'exposition est une création de la parfumeuse Émilie Bouge (Robertet) pour la Maison Trudon. Composé d'oud et de pivoine, Altaïr évoque l'Orient fait. Il fait écho au boudoir Turc et à la fascination de Marie-Antoinette pour les pays lointains. Claude Trudon fonde un commerce d'épices et de bougies à Paris en 1643. Au XVIII^e siècle, son entreprise devient l'unique manufacture royale de bougies et poursuit aujourd'hui son activité.

Le visiteur pourra écouter trois extraits de l'opéra *Orphée et Euridice*, composé par Christoph Willibald Gluck (1714-1787) en 1762 et adapté en français en 1774 :

- « J'ai perdu mon Eurydice »
- « La danse des Esprits bienheureux »
- « La Danse des Furies »

Interprétés par le chœur et l'ensemble Balthasar-Neumann dirigés par Thomas Hengelbrock et plus particulièrement par Maria Wesseling (mezzo-soprano), Julia Kleiter (soprano) et Sunghae Im (soprano) dans un enregistrement produit par Bel Air Classique, 2009.

TRUDON
.1643.

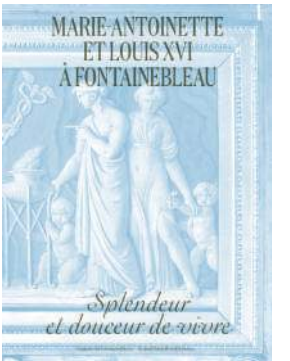




LES ÉDITIONS

Marie-Antoinette et Louis XVI à Fontainebleau. Splendeur et douceur de vivre

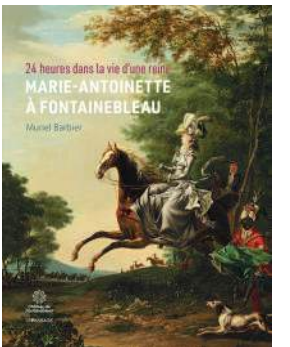
Ouvrage collectif sous la direction de Jean Vittet
GrandPalaisRmnÉditions
272 pages
40 euros



Publié à l'occasion de l'exposition, le catalogue « Marie-Antoinette et Louis XVI à Fontainebleau. Splendeur et douceur de vivre » constitue un ouvrage de référence qui propose une actualisation des connaissances sur les séjours de Marie-Antoinette et Louis XVI à Fontainebleau. Fruit de recherches approfondies, il réunit les contributions des meilleurs spécialistes du sujet et offre un regard renouvelé sur cette période emblématique de l'histoire du château.

24 heures dans la vie d'une reine. Marie-Antoinette à Fontainebleau

Muriel Barbier
Les éditions Le Passage
120 pages, 104 illustrations
15 euros



Avec le généreux soutien de Madame Christiane Guérin

Intitulé « 24 heures dans la vie d'une reine, Marie-Antoinette à Fontainebleau » et rédigé par Muriel Barbier, Directrice du patrimoine et des collections du Château de Fontainebleau, ce nouvel ouvrage propose une immersion sensible et documentée sur les séjours que la reine y effectua entre 1771 et 1786. Dans ce livre au format idéal, le lecteur avance aux côtés de la Reine, au fil de ses rituels, de ses habitudes et des grands événements qui jalonnent ses séjours. Cette approche permet ainsi de révéler une Marie-Antoinette plus intime. Construit à partir de témoignages de contemporains et enrichi d'une iconographie soigneusement sélectionnée, le livre met également en lumière l'empreinte durable laissée par la souveraine au château. À la croisée de l'histoire et de l'intime, ce livre offre un regard renouvelé sur Marie-Antoinette et sur le rôle singulier joué par Fontainebleau dans sa vie.

Connaissance des arts, Hors-série « Marie-Antoinette à Fontainebleau »

Publié par le Château de Fontainebleau, avec les contributions de nombreux historiens, sous la direction de Muriel Barbier et Sylvain Moulène
42 pages
11,90 euros
À découvrir en kiosque courant septembre



Ce hors-série permet d'aborder plus largement la vie de Marie-Antoinette à Fontainebleau, mais aussi de prolonger l'analyse sur le rôle de la souveraine et sur sa résonance jusqu'à nos jours. Son influence est d'ailleurs analysée par le regard de grands témoins contemporains comme Christian Lacroix, Pierre Hermé ou Chantal Thomas.

LES PARTENAIRES

Cette exposition est organisée par le Château de Fontainebleau, en collaboration avec le GrandPalaisRmn et avec l'aimable concours du musée national des Châteaux de Versailles et de Trianon.

L'exposition bénéficie du soutien de nombreux partenaires, tels que le Centre National du Costume de Scène, l'Opéra-Comique, la Maison Trudon, la Maison Méert, les ensembles Balthasar Neumann.



LES PRÊTEURS

ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CHÂTEAU, DU MUSÉE ET DU DOMAINE NATIONAL DE VERSAILLES, VERSAILLES (FRANCE)
MUSÉE DU LOUVRE, PARIS (FRANCE)
ARCHIVES NATIONALES (FRANCE)
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE, PARIS (FRANCE)
MANUFACTURES NATIONALES, SÈVRES & MOBILIER NATIONAL (FRANCE)
MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS, PARIS (FRANCE)
MUSÉE CALOUSTE-GULBENKIAN, LISBONNE (PORTUGAL)
COOPER HEWITT SMITHSONIAN DESIGN MUSEUM, NEW YORK (ÉTATS-UNIS)
THE BOWES MUSEUM, BARNARD CASTLE (ROYAUME-UNIS)
BEAUX-ARTS PARIS (FRANCE)
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE, BESANÇON (FRANCE)
MUSÉE INGRES-BOURDELLE, MONTAUBAN (FRANCE)
MUSÉE SANDELIN, SAINT-OMER (FRANCE)
COLLECTION FÉAU BOISERIES, PARIS (FRANCE)

Ainsi que des collectionneurs privés qui ont préféré conserver l'anonymat.



AUTOUR DE L'EXPOSITION

L'exposition se prolonge durant toute sa durée de plusieurs façons : exposition dossier, projections, conférences, concerts, etc. Une expérience complète pour l'ensemble des visiteurs.

Exposition « Le Panache des Lumières »

Du 19 septembre 2026 au 25 janvier 2027

Cette exposition consacrée à la réappropriation de la figure d'Henri IV sous Louis XVI, est présentée en complément de l'exposition sur Marie-Antoinette et Louis XVI à Fontainebleau.

Le cycle de l'histoire d'Henri IV peint par François-André Vincent dont les esquisses sont conservées au château de Pau témoigne de cette récupération historique. À la veille de la Révolution, la figure d'Henri IV « *bon père du peuple* » et premier Bourbon est convoquée par Louis XVI dont le règne est fragilisé, afin de rappeler les fondements de la dynastie.



Salles Saint-Louis, dans le circuit de visite, accessible avec le billet d'entrée du château

Commissariat :

Paul Mironneau, directeur du Château de Pau

Muriel Barbier, directrice du patrimoine et des collections du Château de Fontainebleau

Exposition coproduite par
le Château de Fontainebleau,
le Château de Pau et le GrandPalaisRmn.



GrandPalais
Rmn

Exposition « Marie-Antoinette de l'avant-garde à l'avant-scène. Costumes de scène créés par Christian Lacroix »

Jusqu'au 2 novembre 2026

S'il est un domaine où Marie-Antoinette a laissé durablement son empreinte à travers les siècles, c'est celui de la mode.

À l'origine du goût de son époque, elle n'a cessé depuis d'inspirer les créateurs du monde entier.

Le château présente onze costumes de scènes prêtés par l'Opéra-Comique de Paris.



Conçues pour l'opéra-comique *Le Postillon de Lonjumeau* d'Adolphe Adam, ces créations signées Christian Lacroix évoquent toute la flamboyance du XVIII^e siècle. Cette production, mise en scène par Michel Fau, a été donnée à l'Opéra-Comique à Paris en 2019. Les costumes ont été confectionnés à Paris dans les ateliers de costumes de l'Opéra-Comique et sont présentés sur des mannequins, prêtés pour l'occasion par le Centre national des Costumes et de la Scène.

Accessible avec le billet d'entrée du château. Parcours de visite libre.

En partenariat avec le Théâtre national de l'Opéra-Comique et le Centre national du Costume et de la Scène de Moulins.

OPÉRA
COMIQUE



Cycle de films « Marie-Antoinette, reine de l'écran »

Du 11 au 16 octobre 2026

Cinéma l'Ermitage – 6 rue de France à Fontainebleau
Tarifs de la salle en vigueur

Depuis sa naissance, le 7^e art n'a cessé de s'emparer de la figure de Marie-Antoinette, cinéastes et actrices façonnant notre représentation de la souveraine. Ce cycle de 5 films propose de parcourir quelques-unes de ces visions de la Reine au cinéma.

En partenariat avec Cinéparadis



Marie-Antoinette, reine de France
de Jean Delannoy avec Michèle Morgan (1956)

1774 : Marie-Antoinette alors dauphine, rencontre le jeune suédois Axel de Fersen... Le début d'une relation ininterrompue jusqu'à sa fin tragique.

Dimanche 11 octobre à 17h
Présentation du film par Cécile Berly, historienne



Les Adieux à la Reine
de Benoît Jacquot avec Diane Kruger (2012)

Adapté du livre de Chantal Thomas, le film suit Sidonie Laborde, lectrice de la Reine au moment de la prise de la Bastille. En quelques heures, la panique s'empare de Versailles qui se vide peu à peu de ses occupants.

Mercredi 14 octobre à 19h



Le Déluge
de Gianluca Jodice avec Mélanie Laurent (2024)

1792, Louis XVI et Marie-Antoinette sont arrêtés et conduits à la prison du Temple. Une autre vie commence, faite de privations et de retours sur soi-même.

Mercredi 14 octobre à 19h



La Révolution française, les années Lumières
(1^{ère} partie) de Robert Enrico avec Jane Seymour (1989)

Des prémices de la Révolution à la chute de la monarchie en 1792, cette grande fresque réalisée pour le bicentenaire est une véritable leçon d'histoire !

Jeudi 15 octobre à 19h



La Révolution française, les années terribles
(2^{ème} partie) de Richard T. Heffron avec Jane Seymour (1989)

Le souffle épique se poursuit dans cette seconde partie plus sombre qui suit le destin des protagonistes de la Révolution, de la mort de Louis XVI à la chute de Robespierre en passant par la terreur.

Vendredi 16 octobre à 19h

Programme de conférences « Marie-Antoinette et Louis XVI : entre mythe et réalité »

Samedi 28 et dimanche 29 novembre

Salle des Colonnes

Souverains emblématiques emportés par la Révolution, Marie-Antoinette et Louis XVI ne cessent de questionner les historiens. À l'occasion de deux journées exceptionnelles, conférences, lectures et visites nous aideront à mieux les appréhender.

Samedi 28 novembre, la journée sera consacrée aux séjours de Marie-Antoinette à Fontainebleau, avec les interventions de Patrick Daguene (historien) sur les séjours de la reine, de Patrick Ponsot (architecte en chef des Monuments historiques) sur les appartements royaux et de Stéphane Castelluccio (chercheur au CNRS) sur les bals. L'après-midi, Evelyne Lever (historienne), Pascale Gorguet-Ballesteros (à confirmer) (conservatrice du patrimoine, musée Galliera) et Muriel Barbier (conservatrice générale du patrimoine, Château de Fontainebleau) évoqueront successivement la femme intime, la mode et les décors de Marie-Antoinette, avant une visite de l'exposition.

Dimanche 29 novembre, les conférences porteront sur le mobilier royal et l'ameublement de Fontainebleau, avec Jean Vittet (conservateur général du patrimoine, Château de Fontainebleau), Paul Giraud (conservateur du patrimoine) et Grégoire Berthier (étudiant, École du Louvre), puis sur les objets d'art, la diplomatie et la construction du mythe de Marie-Antoinette, avec Yves Carlier (conservateur général du patrimoine, château de Versailles), Guillaume Séret (chercheur indépendant), Vincent Droguet (conservateur général du patrimoine honoraire) et David Millerou (chef du service pédagogique, Château de Fontainebleau).

À 12h, les samedi 28 et dimanche 29 novembre, les participants auront le choix entre une visite guidée des appartements de Marie-Antoinette et de Louis XVI et « Un destin sous la plume », des lectures théâtralisées de la correspondance entre Marie-Thérèse d'Autriche et sa fille Marie-Antoinette, interprétées par Florence Porcheron, chargée d'études documentaires au Centre de ressources scientifiques du Château de Fontainebleau. Une immersion sensible dans l'intimité de la Reine, à travers les échanges épistolaires qui ont jalonné sa vie.



Tarif : 7 € par jour | Salle des Colonnes (accès par le couloir des Mariniers). Le billet est valable toute la journée.

Les concerts de la Reine
Tous les week-ends du 9 au 25 octobre

Salle de Bal

La musique a occupé une place importante dans la vie de Marie-Antoinette, avec des compositeurs comme Grétry ou Gluck, qu'elle a su imposer à la Cour. Sous les ors et les voûtes du Château de Fontainebleau, le chef d'orchestre Thomas Hengelbrock et ses Ensembles Balthasar Neumann, dans le cadre de sa résidence artistique, font vibrer ce joyau de l'histoire, grâce à des concerts flamboyants, des répétitions ouvertes au public, des rencontres avec les artistes, des projets pour la jeunesse et des actions solidaires.

Dans ce décor royal, chaque note devient un écho aux fastes passés, chaque silence une promesse d'émotion pure. Thomas Hengelbrock et les Ensembles Balthasar Neumann réinterpréteront les œuvres favorites de Marie-Antoinette.

- **Concert dans la salle de Bal, le 9 et le 11 octobre**
Œuvres des compositeurs favoris de la Reine

Tarif : 27 € | 20 € en tarif réduit
Vendredi 9 octobre à 19h30 | Dimanche 11 octobre à 15h
Durée : 70 minutes, sans entracte | Billet pour la visite du château en supplément

- **Promenade musicale dans les salles emblématiques du château, les week-ends des 17 et 18 octobre**

Une déambulation musicale dans la Galerie François 1^{er}, les salles Saint-Louis, la salle de Bal et la salle des Colonnes.

Tarif : de 20 € à 44 €
Samedi 17 et dimanche 18 octobre à 17h30, 18h et 18h30
Durée : 1h40 | Le billet inclus la visite du château



Visite guidée « les boudoirs de Marie-Antoinette »
Du 11 octobre 2026 au 25 janvier 2027

Parmi les trésors cachés du château, le boudoir Turc, aux décors exotiques et aux étoffes somptueuses, conçu pour Marie-Antoinette en 1777, et le boudoir d'Argent, scintillant d'or blanc et doré aux motifs délicats datant de 1786, offrent un rare témoignage du goût raffiné de la reine. Les visiteurs entreront dans ces deux écrins qui permettent de pénétrer dans l'intimité de la Reine.

Tous les jours sauf les mardis et les samedis, à 11h30
Durée : 1h15
Tarif : 27 € | 10 € en tarif réduit, avec le billet du château inclus



Visite guidée « Les appartements royaux sous Louis XVI »
Du 11 octobre 2026 au 25 janvier 2027

Cette visite guidée plonge le visiteur dans l'histoire des grands appartements à l'époque de Louis XVI et met en lumière les chefs-d'œuvre emblématiques de l'exposition.

Tous les samedis, à 11h30
Durée : 1h30
Tarif : 24 € | 7 € en tarif réduit, avec le billet du château inclus

Visite théâtralisée « Marie-Antoinette, reine de la mode »
Vacances d'automne, du 21 au 25 octobre et du 28 au 31 octobre

Si Marie-Antoinette a fait la mode de son temps, c'est à sa modiste Rose Bertin et à son coiffeur Léonard qu'elle doit ce qui s'est imposé comme son style. Ces deux personnages permettront aux visiteurs de devenir les *fashion victims* de la cour !

Du 21 au 25 octobre et du 28 au 31 octobre, à 10h45, 14h30 et 15h45
Durée : 1h
Tarif : 27 € | 10 € en tarif réduit, avec le billet d'entrée du château
Par le Duo Diapason



À déguster !

Savourez une verrine Marie-Antoinette au restaurant du château ou offrez-vous une coupe de champagne aux pétales de rose !
Restaurant « Les Petites bouches de l'Empereur », ouvert tous les jours sauf le mardi.

Si Marie-Antoinette a importé le croissant en France, ce sont les Maisons Dardonnville, Frédéric Cassel, Suzy et Arlette à Fontainebleau et La Galerie des Pains à Barbizon qui l'ont revisité à l'occasion de cette exposition.

À découvrir dans les boulangeries participantes et les dimanches lors du brunch proposé par le restaurant du château.
Une initiative lancée par l'Office du tourisme du Pays de Fontainebleau.

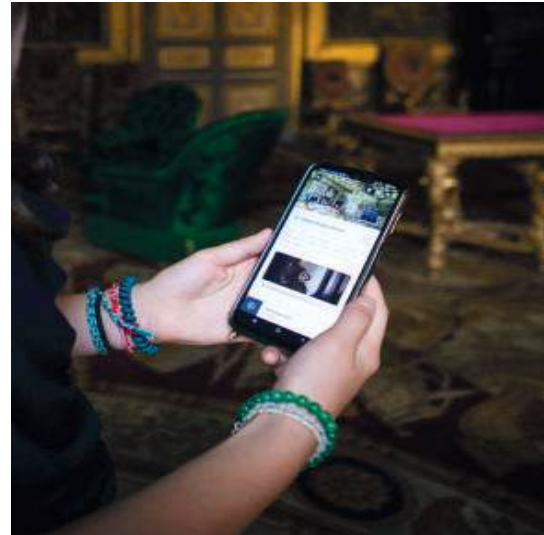


La web-application

Le Château de Fontainebleau dans votre poche ! Accessible gratuitement et sans téléchargement, vous pourrez découvrir des parcours thématiques captivants, tester vos connaissances avec des quiz ludiques ou plonger dans l'histoire grâce à des vidéos exclusives.

En 2026, marchez sur les pas de Marie-Antoinette au château grâce au nouveau parcours dédié à la souveraine !

[Disponible sans téléchargement et gratuitement](#)



La boutique du château

La librairie boutique du Château célèbre elle aussi la Reine à travers le déploiement de gammes qui lui sont dédiées et de collaborations prestigieuses avec la Maison Trudon et Méert.

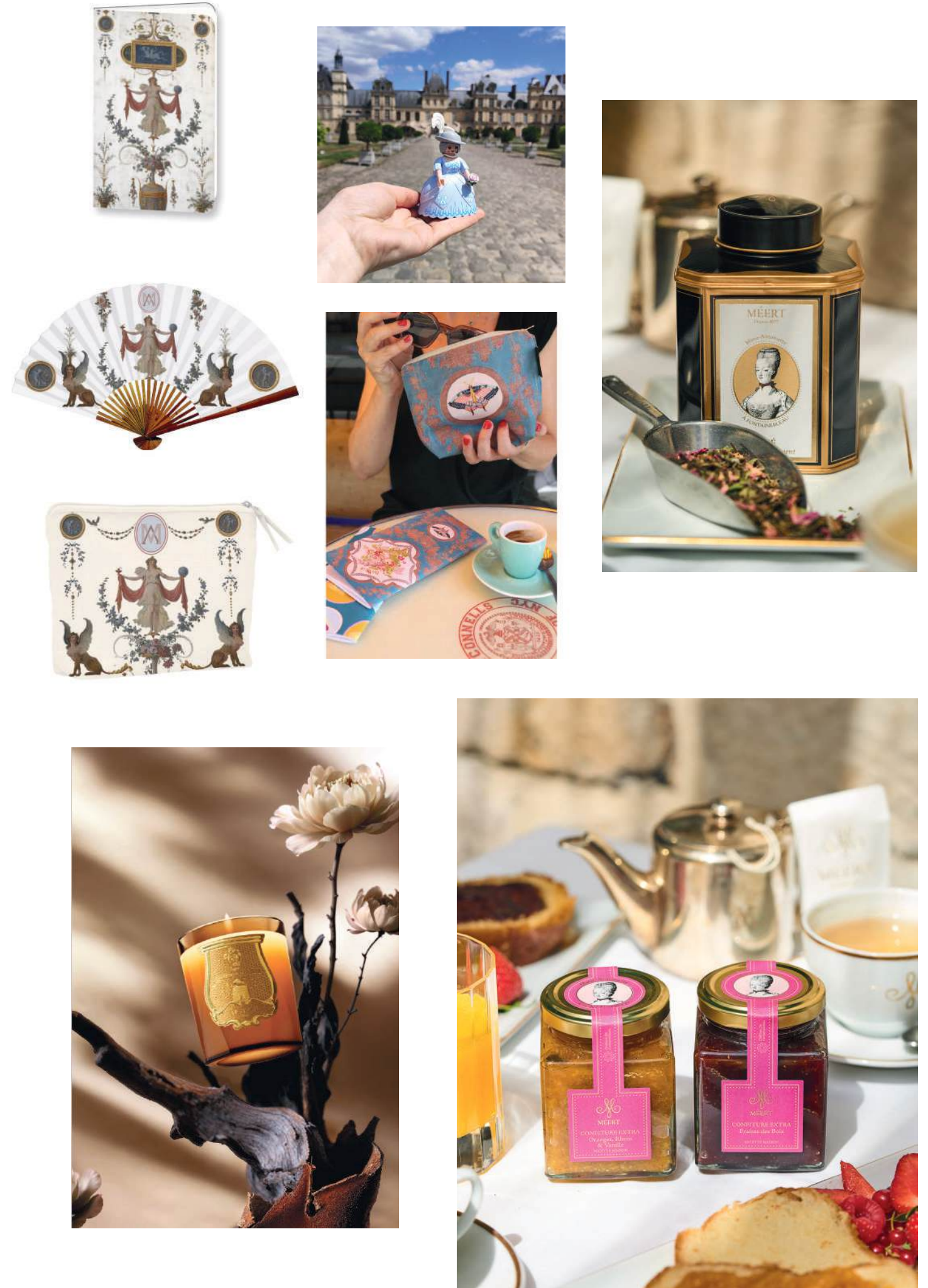
Toute une gamme d'objets et d'accessoires a été pensée à partir des fabuleux décors de son boudoir d'argent aux inspirations antiques : carnet, sac, bijoux... Cet assortiment incarne la féminité et l'élégance des motifs alors en vogue.

D'un décor à l'autre, une autre gamme a été inspirée par le seul lé de tissu qui subsiste de la chambre de la Reine avant la Révolution. Présenté dans l'exposition, son motif principal est un ravissant papillon qui a donné lieu notamment à un superbe éventail mais aussi à un carnet aux allures pop qui saura surprendre !

Enfin, cette proposition n'aurait pas été complète sans une référence au magnifique service camaïeu carmin. Mug, coupelle et set de table en sont directement inspirés. Les plaisirs de la bouche ne sont pas oubliés avec une collaboration exclusive avec la Maison Méert qui propose notamment deux thés inspirés par les boudoirs de la reine ainsi que deux confitures et des langues de chat. L'élégance et la qualité de cette célèbre maison apporte à cette sélection tout le raffinement attendu pour un shopping « art de vivre ».

De son côté, la Maison Trudon, fondée en 1643, propose l'édition inédite de 60 cierges à l'effigie de Marie-Antoinette. Un hommage du cirier de la Cour à la souveraine qui se traduit également par la senteur Altaïr, que le public découvre dans l'exposition et peut se procurer à la boutique sous la forme de bougies, diffuser d'ambiance et camés.

Enfin, plusieurs cartes postales des œuvres phares de l'exposition seront proposées ainsi qu'une sélection d'ouvrages de référence seront bien sûr présentés en complément de tous ces assortiments, comme la biographie consacrée à Marie-Antoinette par Cécile Berly, le livre de Muriel Barbier, Directrice du Patrimoine et des Collections, spécialement édité pour l'occasion : « 24 heures dans la vie de la Reine : Marie-Antoinette à Fontainebleau » ou encore la réédition du livre de Patrick Dagueneau sur les séjours de Marie-Antoinette à Fontainebleau.





LE CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU

Inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, Fontainebleau est le seul château habité par tous les souverains français du XII^e au XIX^e siècle. Une expérience inédite attend les visiteurs qui souhaitent marcher sur leurs pas.

Le Château de Fontainebleau est unique en France. La complexité de son architecture et la variété de ses décors témoignent des époques et des goûts des souverains qui y ont élu domicile.

Déambuler dans les galeries, admirer les fresques et les stucs de la Renaissance, emprunter l'enfilade des appartements du roi ou de la reine et découvrir la solennité de la salle du Trône sont autant d'étapes de ce voyage au cœur de l'histoire.

Chaque pièce résonne de la mémoire des souverains et de leur cour. À la suite de François I^{er}, d'Henri IV, de Louis XIII ou de Louis XV, Napoléon I^{er} a lui aussi souhaité marquer Fontainebleau de son empreinte, en restaurant le château au lendemain de la Révolution. Ses appartements et le musée qui lui est dédié constituent d'incalculables témoignages de ce passé impérial.

Fontainebleau présente à la fois des chefs-d'œuvre de la Renaissance, les intérieurs raffinés de Marie-Antoinette, l'appartement d'apparat de Napoléon I^{er} et les aménagements « confortables » voulus par Napoléon III et Eugénie.

Ces monarques furent aussi des esthètes et ont invité les meilleurs artistes de leur temps à façonner le palais où se mêlaient vie familiale, vie de cour et exercice du pouvoir. On y revit les séjours du Roi Soleil, les noces royales de Louis XV ou encore les mythiques Adieux à la Garde de Napoléon I^{er} sur l'escalier en Fer-à-cheval. On peut également imaginer les bals du temps de Catherine de Médicis, les promenades de Marie-Antoinette dans les jardins conçus par Le Nôtre, les feux d'artifice sur l'étang aux Carpes ou encore les joutes nautiques sur le Grand Canal.

Napoléon disait que Fontainebleau était la « vraie demeure des rois ». Ce château incarne en effet comme nul autre la rencontre des plaisirs et du pouvoir, de l'intime et du politique. En parcourant ses galeries et ses jardins, le visiteur voit défiler, le temps d'une journée, 900 ans d'art et d'histoire.

LE CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU EN QUELQUES MOTS !

900 ans d'histoire

63 500 m² de surface répartis sur 11 niveaux

1 536 pièces

121 salles ouvertes à la visite

Des collections exceptionnelles comptant environ 40 000 œuvres

130 hectares de parc et de jardins historiques

Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1981

Le château royal le plus meublé d'Europe

La seule salle du Trône conservée en l'état d'origine en France

Le premier grand canal en France (1,2 km de long) créé par Henri IV

L'un des deux seuls jeux de paume historique encore en activité en France



INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires et jours d'ouverture

Exposition à découvrir du 11 octobre 2026 au 25 janvier 2027.
Le château et l'exposition sont ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 9h30 à 17h (dernier accès à 16h15).
Les cours et jardins sont gratuits et ouverts tous les jours, de 9h à 19h (dernier accès à 18h).
Le parc est ouvert 24h/24.

Tarifs

17 € avec le billet d'entrée du château | 15 € en tarif réduit | Gratuit pour les moins de 26 ans et autres exonération.

Accès au Château de Fontainebleau

Par la route depuis Paris : porte d'Orléans ou porte d'Italie, puis A6 Sortie Fontainebleau.
SNCF : Gare de Lyon (Ligne R), station Fontainebleau / Avon puis bus ligne 34.01, arrêt Château.
Le dézonage du Pass Navigo permet aux détenteurs d'un abonnement de se rendre en train à Fontainebleau et d'y prendre le bus sans supplément.

Informations et réservations sur www.chateaudefontainebleau.fr

Contacts presse

Angeline Hervy | Cheffe du service communication et marketing
angeline.hervy@chateaudefontainebleau.fr | 01 60 71 50 61

Justine Saillard | Chargée de communication
justine.saillard@chateaudefontainebleau.fr | 06 61 32 66 11

Alambret Communication
Alice Zakarian | Attachée de presse | alice.z@alambret.com | 01 48 87 70 77

 @chateaufontainebleau

 @chateaufontainebleau

 @cfontainebleau

 Château de Fontainebleau

 @ChFontainebleau

#chateaudefontainebleau

COPYRIGHTS

En couverture : Buste de Marie–Antoinette, Lecomte Felix (1737–1817), sculpture, 1783. Présenté dans l’exposition. Coll. Château de Versailles. © GrandPalaisRmn (Château de Versailles) / Daniel Arnaudet © Création graphique de l’agence MCréa

Page 3, page 4, page 6, page 26 (bas) : Détails du boudoir Turc, aménagé pour Marie–Antoinette en 1777 sur des plans d’architecture Richard Mique et décoré par les frères Rousseau. Il fut ensuite remeublé pour l’Impératrice Joséphine avec des créations de Jacob–Desmalter. Accessible en visite guidée © GrandPalaisRmn (Château de Fontainebleau) / Thierry Ollivier

Page 5 : Portrait de Marie–Christine Labourdette, Présidente du Château de Fontainebleau © Thibaut Chapotot

Page 9 : Reconstitutions historiques « *Les séjours de Marie–Antoinette et Louis XVI à Fontainebleau* » les 18 et 19 avril 2026 © Askja Studio

Page 10 : Paravent illustrant la cour d’Honneur du Château de Fontainebleau en 1768–70, lorsque Louis XVI et Marie–Antoinette étaient encore dauphin et dauphine de France © François Doury

Page 13 : Secrétaire en bronze doré et nacre du boudoir d’Argent conçu pour Marie–Antoinette en 1786 au Château de Fontainebleau, par Jean–Henri Riesener (1734–1806). Accessible dans le circuit de visite du château © Château de Fontainebleau (Pierre Holley)

Page 14 : Buste de Marie–Antoinette, Lecomte Felix (1737–1817), sculpture, 1783. Présenté dans l’exposition. Coll. Château de Versailles © GrandPalaisRmn (Château de Versailles) / Daniel Arnaudet

Page 15, en haut : Projet pour l’appartement de la Reine, Rousseau Pierre, dessin, aquarelle, 1786. Présenté dans l’exposition © GrandPalaisRmn (Château de Fontainebleau) / Adrien Didierjean

Page 15, en bas : Portrait officiel du roi Louis XVI, roi de France (1754–1793), en grand manteau royal, Duplessis Joseph Siffred, après 1777. Présenté dans l’exposition. Coll. Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon © Château de Versailles, Dist. GrandPalaisRmn / Christophe Fouin

Page 16 : Marie–Antoinette d’Autriche, reine de France, Louis–Jacques Cathelin, (1739–1804), estampe. Coll. Château de Fontainebleau © Château de Fontainebleau – Aurélien Boyé

Page 17 : *Les Principaux Monuments de la France*, Hubert Robert, 1786–1787 : *Intérieur du temple de Diane à Nîmes*, 1786 / *L’Arc de Triomphe et le théâtre d’Orange*, 1786 / *Le pont du Gard*, 1786 / *L’Arc de Triomphe et le théâtre d’Orange*, 1786 / *La Maison Carrée, les arènes et la Tour Magne à Nîmes*, 1787. Présentés dans l’exposition. Coll. Paris, musée du Louvre © GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Franck Raux

Page 18, en haut : Chaise du Comte Artois au Palais du temple, XVIII^e siècle. Présentée dans l’exposition. Coll. Château de Fontainebleau © Château de Fontainebleau, Dist. GrandPalaisRmn / Mathieu Rabeau

Page 18, en bas : *Zémire et Azor*, comédie–ballet en vers et en quatre actes – livret de spectacle, Grétry André–Ernest–Modeste et Marmontel Jean–François, 1771. Présenté dans l’exposition. Coll. Château de Fontainebleau © GrandPalaisRmn (Château de Fontainebleau) / Gérard Blot

Page 19, en haut : Bal de la Reine, le 4 juillet 2026 au cœur du jardin Anglais du château, en présence de l’association Carnet de Bals © Askja Studio

Page 19, en bas : Salon des Jeux de Marie–Antoinette au Château de Fontainebleau, remeublé avec le mobilier XVIII^e siècle, 1786. Dans les Grands Appartements du château, depuis février 2026, dans le cadre de l’exposition. Coll. Château de Fontainebleau © Château de Fontainebleau, distr. GrandPalaisRmn / Raphaël Chipault

Page 20, en haut : *Marie–Antoinette chassant à courre vers 1783–1785*, Brun Louis–Auguste (1758–1785), 1783. Présenté dans l’exposition. Coll. Château de Versailles © GrandPalaisRmn (Château de Versailles) / Gérard Blot

Page 20, en bas : Assiette du service historique de Louis–Philippe, représentant Louis XVI © Château de Fontainebleau, distr. GrandPalaisRmn / Philippe Fuzeau

Page 21 : Vue générale du plafond du salon des Jeux. Au centre, « Minerve présidant les Sciences et les Arts », par Jean Simon Barthelemy, 1786, entourée par deux grisailles représentants des sacrifices à Mercure, par Piat Joseph Sauvage. Dans les Grands Appartements du château, depuis février 2026, dans le cadre de l’exposition. Coll. Château de Fontainebleau © Château de Fontainebleau, distr. GrandPalaisRmn / Raphaël Chipault

Page 22 : Paire de rideaux de croisée en satin peint, avec encadrement de franges et jasmins en soie, doublés de taffetas, par les maisons Brazet, Tassinari & Chatel, Louvet et Mauny, 1971–1976. Dans les Grands Appartements du château, depuis février 2026, dans le cadre de l’exposition. Coll. Château de Fontainebleau © Château de Fontainebleau, distr. GrandPalaisRmn / Raphaël Chipault

Page 24 : Remeublement du salon des Jeux de la Reine et dépoussiérage des lustres, février 2026 © Château de Fontainebleau

Page 25, en haut : Restauration du paravent de Marie-Antoinette, installé dans le salon des Jeux de la Reine © Château de Fontainebleau (Pierre Holley)

Page 25, en bas : Paravent Louis XVI à six feuilles du salon des Jeux de Marie-Antoinette, Jean Hauré, Nicolas Vallois et Jean-Baptiste-Claude Sené, 1786. Dans les Grands Appartements du château, depuis février 2026, dans le cadre de l'exposition. Coll. Château de Fontainebleau © Château de Fontainebleau, distr. GrandPalaisRmn / Stéphane Maréchalle

Page 26, page 41, en haut : Boudoir Turc, aménagé pour Marie-Antoinette en 1777 sur des plans d'architecture Richard Mique et décoré par les frères Rousseau. Il fut ensuite remeublé pour l'Impératrice Joséphine avec des créations de Jacob-Desmalter. Accessible en visite guidée © GrandPalaisRmn (Château de Fontainebleau) / Adrien Didierjean

Page 27, en haut : Boudoir d'Argent conçu pour Marie-Antoinette en 1786 au Château de Fontainebleau, sous la direction de l'architecte Pierre Rousseau (1751-1829), avec notamment du mobilier en bronze doré et nacre réalisé par Jean-Henri Riesener (1734-1806). Accessible dans le circuit de visite du château © Château de Fontainebleau (Serge Reby), 2025

Page 27, en bas et page 32 : Détails du boudoir d'Argent conçu pour Marie-Antoinette en 1786 au Château de Fontainebleau, sous la direction de l'architecte Pierre Rousseau (1751-1829), avec notamment du mobilier en bronze doré et nacre réalisé par Jean-Henri Riesener (1734-1806). Accessible dans le circuit de visite du château © GrandPalaisRmn (Château de Fontainebleau) / Raphaël Chipault

Page 28 : *Souvenir de Fontainebleau : les Arts du Moyen-Âge*, Alfred Guesdon (1840) © GrandPalaisRmn (Fontainebleau), Adrien Didierjean. Représentation imaginaire de la galerie François I^{er}

Page 29, à gauche : Détail du balcon de la chapelle de la Trinité © Corinne Férault

Page 29, à droite : Escalier de la Reine © Lucie Page

Page 30 : Chambre de la Reine, de toutes les épouses des rois, de Marie de Médicis à Marie-Antoinette, puis chambre des Impératrices. Le lit, conçu pour Marie-Antoinette, est flanqué de carquois, des amours et de ses initiales. Il fut livré en 1787. Accessible dans le circuit de visite du château © GrandPalaisRmn (Château de Fontainebleau) / Raphaël Chipault

Page 34 : Détails du secrétaire en bronze doré et nacre du boudoir d'Argent conçu pour Marie-Antoinette en 1786 au Château de Fontainebleau, par Jean-Henri Riesener (1734-1806). Accessible dans le circuit de visite du château © GrandPalaisRmn (Château de Fontainebleau) / Adrien Didierjean

Page 36, page 39 : Mise en scène dans le boudoir d'Argent de la Reine © Château de Fontainebleau (Marc Chaslin)

Page 37, en haut : Exposition « *Le Panache des Lumières* », coproduite par le Château de Fontainebleau, le Château de Pau et le GrandPalaisRmn. *Henri IV et Sully à Fontainebleau* © GrandPalaisRmn (Château de Fontainebleau) / Gérard Blot

Page 37, en bas : Exposition « *Marie-Antoinette de l'avant-garde à l'avant-scène. Costumes de scène créés par Christian Lacroix* », dans le circuit de visite jusqu'au 2 novembre 2026. Exposition en partenariat avec le Théâtre national de l'Opéra-Comique et le Centre national du Costume et de la Scène de Moulins © Château de Fontainebleau (Didier Plowy)

Page 38 : Affiche officielle du long-métrage *Marie-Antoinette, reine de France* de Jean Delannoy © DR / Affiche officielle du long-métrage *Les Adieux à la Reine*, de Benoît Jacquot © DR / Affiche officielle du long-métrage *Le Déluge* de Gianluca Jodice © DR / Affiche officielle du long-métrage *La Révolution française, les années Lumières (1^{ère} partie)* de Robert Enrico © DR / Affiche officielle du long-métrage *La Révolution française, les années terribles (2^{ème} partie)* de Richard T. Heffron © DR

Page 40 : Photo 1 et 3 : Concerts du chef d'orchestre Thomas Hengelbrock et des Ensembles Balthasar Neumann © Émilie Brouchon / Photo 2 : Détails du boudoir d'Argent conçu pour Marie-Antoinette en 1786 au Château de Fontainebleau, sous la direction de l'architecte Pierre Rousseau (1751-1829), avec notamment du mobilier en bronze doré et nacre réalisé par Jean-Henri Riesener (1734-1806). Accessible dans le circuit de visite du château © GrandPalaisRmn (Château de Fontainebleau) / Gérard Blot

Page 41, au centre : Bal de la Reine, le 4 juillet 2026 au cœur du jardin Anglais du château, en présence du Duo Diapason © Askja Studio

Page 41, en bas : Affiche officielle de l'opération « Un croissant à la mode Marie-Antoinette » © Création graphique de Mariethebird

Page 42 : Mise en situation de la web-application dans le circuit de visite © Château de Fontainebleau (Lucie Page)

Page 43 : Illustrations de deux des quatre gammes conçues par le GrandPalais RMN, à l'occasion de l'année Marie-Antoinette au Château de Fontainebleau. Gamme « Boudoir d'Argent » et gamme « Papillon ». Produits sur les images : Carnet, éventail, trousse © GrandPalais RMN / Château de Fontainebleau. Illustration de la figurine Marie-Antoinette Playmobil dans la cour d'Honneur du château © Château de Fontainebleau. Illustration de la gamme Altaïr de la Maison Trudon © Maison Trudon. Illustration de la gamme « Marie-Antoinette à Fontainebleau », conçue en collaboration avec la Maison Méert. Thés, biscuits, confitures © Caroline Bourgeois pour la Maison Méert

Page 44 : Vue aérienne de la cour d'Honneur © Château et Histoire – Pierre Holley, Château de Fontainebleau

Page 46 : Cour de la Fontaine © Château de Fontainebleau (Didier Plowy), modifiée grâce à l'intelligence artificielle

Page 51 : Création graphique de l'agence MCréa





Château de
Fontainebleau

RENSEIGNEMENTS

tél. 01 60 71 50 70

www.chateaudefontainebleau.fr

Le Château de Fontainebleau et son domaine sont inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. L'inscription sur cette liste consacre la valeur universelle et exceptionnelle d'un bien culturel ou naturel afin qu'il soit protégé au bénéfice de l'humanité.



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Palais et
parc de Fontainebleau
inscrits sur la Liste du
patrimoine mondial en 1981